



TAMKINE TRIBUNE

Et si la véritable fracture éducative était devenue l'attention ?

Pendant des années, nous avons pensé que la grande fracture éducative serait technologique. Nous avons redouté un monde séparé entre ceux qui auraient accès aux outils numériques et ceux qui en seraient privés, entre les écoles connectées et les territoires laissés à l'écart, entre privilège digital et exclusion numérique. Des stratégies entières ont été construites autour des infrastructures, de la connectivité, des équipements et de l'accès aux plateformes. Et pourtant, pendant que nous regardions cette fracture-là, une autre, bien plus silencieuse, s'installait sous nos yeux.

La véritable fracture éducative du 21^e siècle ne résidera peut-être pas dans l'accès à l'information. ***Elle résidera dans la capacité à maintenir son attention.***

Car pour la première fois dans l'histoire moderne, l'humanité ne souffre plus d'un manque de contenu, mais d'un excès de stimulation. Nous élevons des générations capables de consommer des quantités vertigineuses d'informations en quelques secondes, tout en devenant progressivement incapables de rester cognitivement présentes assez longtemps pour les transformer en compréhension profonde. Le problème n'est plus de trouver le savoir. Le problème est de réussir à rester suffisamment longtemps avec lui pour qu'il produise du sens.

Et cette mutation est parfois apparue de manière presque caricaturale sur les réseaux sociaux. À un moment, il est devenu courant de voir des vidéos éducatives accompagnées, en arrière-plan, d'une partie de Subway Surfers ou d'un gameplay accéléré, simplement pour maintenir l'attention des spectateurs. L'image prêtait à sourire. Elle était même devenue un même générationnel. Mais derrière l'aspect absurde du phénomène se cachait quelque chose de beaucoup plus révélateur : une génération qui commence à avoir besoin d'une double stimulation permanente pour réussir à écouter une idée jusqu'au bout.

Au départ, cela semblait anecdotique. Puis c'est devenu symptomatique. Aujourd'hui, cela devient structurel. Car l'attention est en train de devenir fragile.

Nous évoluons désormais dans des environnements conçus autour de l'interruption permanente. Les notifications concurrencent la réflexion. Les algorithmes récompensent l'instantanéité plutôt que la profondeur. Le scrolling infini a normalisé la fragmentation cognitive. Tout accélère, tout réagit, tout sollicite. Et l'éducation qui repose pourtant sur la durée, la concentration, la répétition, l'effort intellectuel et parfois même l'ennui constructif ; se retrouve en contradiction directe avec l'architecture numérique qui encadre désormais le quotidien des apprenants. Voilà le grand paradoxe de notre époque : ***jamais une génération n'a été aussi connectée, et jamais la capacité de concentration n'a été aussi menacée.***



Or, l'attention n'est pas une question secondaire dans l'apprentissage. Elle en constitue le socle invisible. Sans attention, il n'y a pas de compréhension durable. Sans compréhension, pas d'esprit critique. Et puis sans esprit critique, certainement pas d'autonomie intellectuelle. Une génération distraite peut accumuler des informations à l'infini tout en développant une compréhension extrêmement superficielle du monde qui l'entoure.

C'est précisément pour cela que le débat autour de l'intelligence artificielle et de la transformation numérique de l'éducation doit gagner en maturité. L'enjeu n'est plus simplement d'introduire des outils digitaux dans les salles de classe. ***L'enjeu est de construire des écosystèmes intelligents capables de protéger, structurer et réorienter l'attention vers des formes d'engagement plus profondes et plus durables.***

À Tamkine, nous pensons que l'innovation éducative ne peut pas se limiter à une fascination technologique. Une technologie qui fragmente continuellement l'attention tout en prétendant améliorer l'apprentissage finit par produire une contradiction dangereuse. Le véritable défi n'est pas de rivaliser avec la distraction en produisant toujours plus de stimulation, mais de créer des systèmes capables de restaurer de la cohérence autour de l'apprenant.

C'est précisément là qu'un écosystème éducatif intelligent tel que TamTrack prend tout leur sens. Les systèmes éducatifs de demain ne seront pas uniquement ceux qui diffuseront le plus de contenu, mais ceux qui sauront comprendre les apprenants, détecter les signes de désengagement suffisamment tôt, personnaliser les parcours et recréer de la continuité dans des environnements cognitifs de plus en plus fragmentés. Car l'apprenant de demain n'est pas seulement menacé par le manque d'accès. Il est menacé par la dispersion permanente. Et cela change absolument tout.

La réussite éducative des prochaines décennies dépendra peut-être moins du quotient intellectuel au sens classique que de la capacité à maintenir une attention profonde dans un monde conçu pour interrompre constamment la pensée. Les apprenants qui réussiront ne seront pas forcément ceux qui auront accès au plus grand volume d'informations, mais ceux capables de rester concentrés assez longtemps pour transformer l'information en compréhension, la compréhension en raisonnement, puis le raisonnement en vision.

Dans ce contexte, l'attention pourrait bien devenir l'une des plus grandes inégalités du 21^{ème} siècle. Certains conserveront encore la capacité de penser profondément. D'autres ne feront que faire défiler indéfiniment la surface des choses.



L'avenir de l'éducation ne se jouera donc pas uniquement dans l'accès aux plateformes, aux outils numériques ou à l'intelligence artificielle. Il se jouera aussi dans notre capacité collective à protéger l'esprit humain contre la fragmentation permanente. Car une génération incapable de se concentrer profondément ne pourra jamais construire profondément.

Et aucune nation ne peut prétendre à la souveraineté, à l'innovation ou à la transformation avec des esprits continuellement dispersés.

#Tamkine_ensemble_nous_réussirons

Tribune du Dr Abdelilah Kadili, Président de la Fondation Tamkine.



TAMKINE TRIBUNE

What If the Real Educational Divide Is Attention?

For years, we believed the great educational divide would be technological. We feared a world split between those who had access to devices and those who did not, between connected schools and disconnected regions, between digital privilege and digital exclusion. Entire strategies were built around infrastructure, connectivity, equipment, and access. And while these questions remain important, something far more subtle; and perhaps far more dangerous, has been quietly unfolding in parallel. ***The real educational divide of the future may not be access to information. It may be the ability to sustain attention.***

Because for the first time in modern history, humanity is no longer struggling with scarcity of content, but with overexposure to stimulation. We are raising generations capable of consuming information at unprecedented speed, yet increasingly unable to remain cognitively present long enough to process it deeply. The problem is no longer whether learners can find knowledge. The problem is whether they can stay with it long enough for it to transform them.

And nowhere is this shift more visible than in the strange educational habits that have emerged online over the last few years. At one point, educators and content creators began adding videos of Subway Surfers gameplay beneath explanations, lessons, or philosophical discussions simply to maintain the attention of viewers. The image became almost absurdly symbolic: a generation no longer capable of listening to a concept unless another source of stimulation was simultaneously competing for its attention.

At first, the phenomenon seemed amusing. Then it became revealing. And eventually, deeply concerning. Because what started as internet humor gradually exposed something much more structural: ***attention itself is becoming fragile.***

We now live in environments engineered around interruption. Notifications compete with reflection. Algorithms reward immediacy over depth. Infinite scrolling has normalized cognitive fragmentation. Everything accelerates, everything reacts, everything flashes. And education being an activity that fundamentally requires duration, concentration, patience, repetition, and intellectual discomfort, finds itself operating against the architecture of the very digital ecosystems surrounding learners.

This is the paradox of our era: never has a generation been so connected, and never has sustained attention been so endangered.



This is why the educational conversation around technology and AI must mature. The challenge is no longer simply to introduce digital tools into classrooms. ***The challenge is to build intelligent ecosystems capable of protecting, structuring, and redirecting attention toward meaningful engagement.***

At Tamkine, we believe educational innovation cannot be reduced to technological fascination. Technology that continuously fragments attention while claiming to improve learning ultimately becomes contradictory. The objective is not to compete with distraction by producing even more stimulation. It is to create systems capable of restoring coherence around the learner.

This is precisely where an intelligent educational ecosystem like TamTrack becomes essential. The future will belong to systems capable not only of delivering content, but of understanding learners, detecting disengagement early, personalizing pathways, reconnecting students to meaning, and rebuilding continuity in increasingly fragmented cognitive environments. Because the learner of tomorrow is not merely threatened by lack of access. They are threatened by permanent dispersion. And this changes everything.

Educational success in the coming decades may depend less on intelligence in the traditional sense than on the capacity to focus deeply in a world designed for interruption. The students who will thrive will not necessarily be those exposed to the most information, but those capable of sustaining attention long enough to transform information into understanding, understanding into reasoning, and reasoning into vision. In that sense, attention may become one of the greatest inequalities of the 21st century. Some will still possess the ability to think deeply. Others will merely scroll endlessly through the surface of things.

The future of education will therefore not be decided solely by access to AI, platforms, or devices. It will also be decided by our collective ability to protect the human mind from permanent fragmentation. Because a generation that can no longer focus deeply cannot build deeply either. And no nation can aspire to sovereignty, innovation, or transformation with minds permanently trapped in distraction.

[#Tamkine_together_we_will_succeed](#)

Tribune by Dr. Abdelilah Kadili, President of the Tamkine Foundation